

Il était une fois le château de Castelnaud

Consacrée aux arts de la guerre, la forteresse périgourdine exalte son passé médiéval en offrant une promenade sous forme de conte pour petits et grands.

histoire

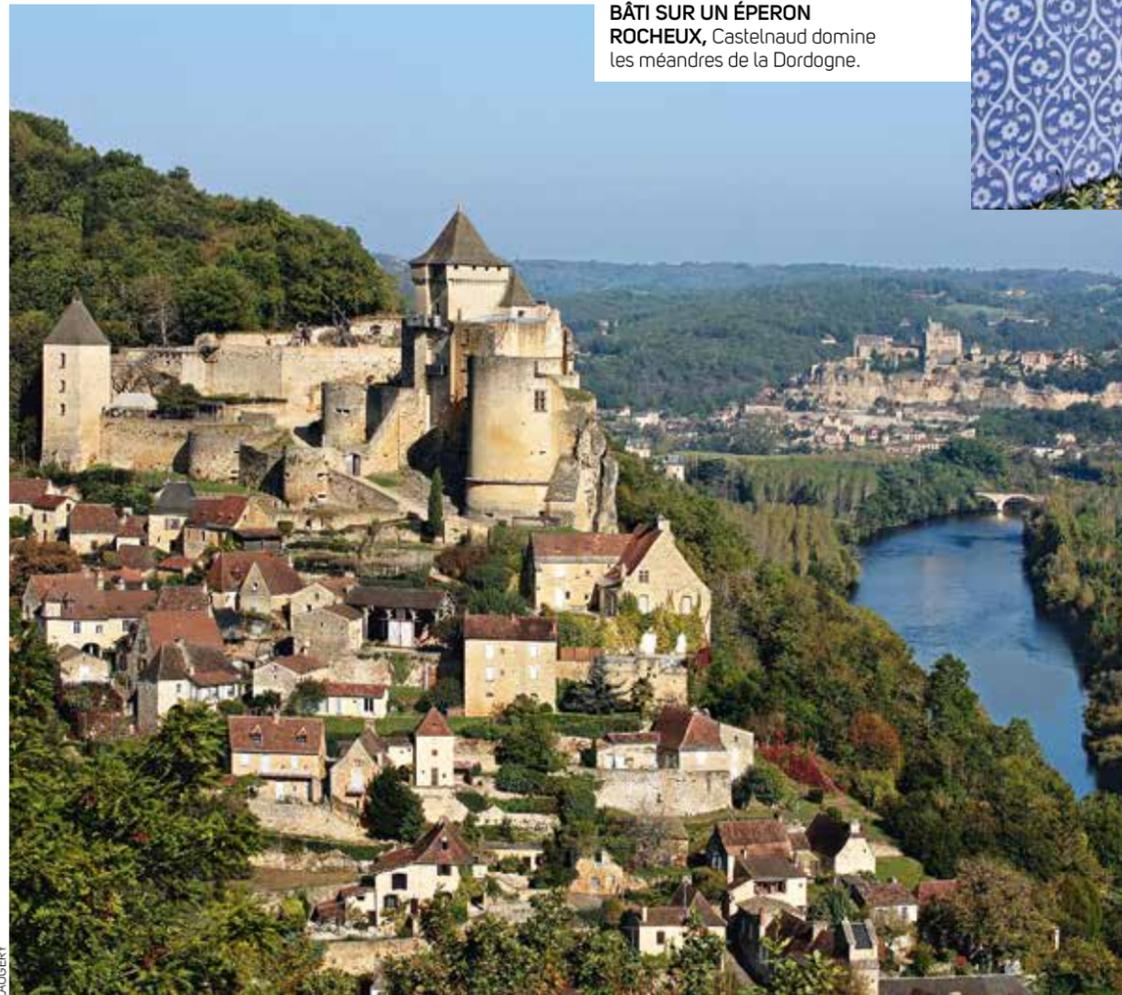
Dans l'horizon sans fin, de vertes frondaisons épousent les méandres tranquilles de la Dordogne. Soudain, comme une lance levée au ciel, se dresse la forteresse de Castelnaud. Surgies de neuf siècles d'histoire, ses épaisses murailles couronnent un piton rocheux, buriné de conquêtes. Ici, qu'on le veuille ou non, le temps et la pierre président, entraînant l'enfant comme l'adulte dans le monde vertueux de la chevalerie.

Entre les murs de ce château fort du XII^e siècle, aux confins de la mémoire et de l'imagination, s'éveillent princes vaillants, dames courtoises et soldats en armure de notre enfance. Des médiateurs changés en conteuse, forgeron, maître d'armes... leur donnent vie et voix, guidant les scolaires et tous les visiteurs à la découverte de ce décor authentique et vibrant. Au fil d'une singulière immersion, le site égrène les pierres de son histoire, la rage de ses batailles et la ferveur de ses heures victorieuses.

ENTRE CAPÉTIENS ET PLANTAGENÈTS

D'abord fief du seigneur cathare Bernard de Casnac, peu avare en barbaries de tout genre, le domaine passe, en 1214, aux mains de son ennemi Simon de Montfort, menant croisade contre les albigeois. Brûlé par l'armée de l'archevêque de Bordeaux, le fort revient en 1240 à Aymeric de Castelnaud. Malgré son allégeance au roi de France, il voit bientôt son domaine annexé à l'Angleterre en vertu du traité de Paris, signé entre Saint Louis et Henri III. Tirailé entre Plantagenêts et Capétiens, le château sera conquis sept fois par les Anglais pendant la guerre de Cent Ans (1337-1453) avant que Charles VII n'ordonne son siège.

La paix retrouvée, la forteresse renaît au XV^e siècle sous l'impulsion de Brandélis de Caumont, qui le transmettra à sa descendance jusqu'à la Révolution. Bien qu'abandonné et utilisé comme carrière de pierres



BÂTI SUR UN ÉPERON ROCHEUX, Castelnaud domine les méandres de la Dordogne.

LAUBERY

au XIX^e siècle, le château sera relevé grâce à deux vastes campagnes de restauration. Il a été classé monument historique en 1966.

NOBLESSE OBLIGE

Aujourd'hui, l'esprit de la chevalerie et ses codes, ses lois, ses devoirs, continue d'imprimer l'atmosphère de Castelnaud. Son musée, dédié à l'art militaire, réunit quelque 250 pièces d'armes du XIII^e au XVIII^e siècle, dont une impressionnante armure du XVI^e siècle. Sur le bastion voisin,

des engins de siège (trébuchet et mangonnew reconstruits) sifflent encore à la faveur de batailles simulées. Et dans l'enceinte du château, des cuisines à la forge, du haut donjon au chemin de ronde, de la tour d'artillerie au corps de logis, l'empreinte de la vie médiévale demeure vive.

Une peinture murale de 60 m², en cours de réalisation, fait ainsi renaître, tel un mémorial idéal, le thème des Neuf Preux, fort prisé au Moyen Âge. Puisant dans la culture européenne héros mythiques et



GUILAUME LACHAUD

À la gloire des vertus

Les Neuf Preux incarnent les vertus de courage et de noblesse propres à l'idéal chevaleresque. Puisés par le poète Jacques de Longuyon dans l'Ancien Testament (Josué, Judas Maccabée, David), les empires antiques (Hector, César, Alexandre) et le monde chrétien (Arthur, Charlemagne, Godefroi de Bouillon), ils ont été accompagnés ultérieurement de Neuf Preuses, dont la liste, moins précise, comprend l'Amazone Penthésilée, la Romaine Lucrece et la Lorraine Jeanne d'Arc. Tel un ciment moral dans un royaume de France aux vassaux versatiles, le cycle des Preux deviendra un motif ornemental dans les châteaux de Pierrefonds, de Langeais ou de Belvès. Mais Castelnaud n'en possédait pas. Aussi, sous les conseils avisés du médiéviste Philippe Contamine, l'artiste Pascal Fournigault s'est vu confier la réalisation d'une peinture murale, utilisant méthodes et matériaux d'époque. Cette reconstitution flamboyante fait la synthèse des techniques et savoir-faire du Moyen Âge, offrant au visiteur un nouveau terrain de connaissance. C.A.



BOUTRY

À VOIR

Château de Castelnaud, à Castelnaud-la-Chapelle (24). Tél. : 05 53 31 30 00. www.castelnaud.com

EN HAUT : la peinture murale des « Neuf Preux », en cours de réalisation.

DES MÉDIATEURS en costumes d'époque accueillent les enfants, qui pourront même enfiler l'armure !

personnages historiques, elle illustre les hautes figures et les valeurs morales de la chevalerie. Aussi, ce château scrupuleusement restauré et nourri de constantes recherches historiques fournit-il l'occasion rêvée pour découvrir les techniques et les stratégies militaires de cette période.

Surtout, Castelnaud permet de saisir l'importance de cette époque dans la construction de la France moderne. Une plaisante balade offrant un regard vivant sur notre histoire. CHRISTOPHE AVERTY



BOUTRY